

CarPostal à la conquête de l'Ouest

Outsider Plutôt discret cette année en raison de sa réorganisation dans l'Hexagone, l'opérateur CarPostal, filiale de La Poste Suisse, est désormais fin prêt pour asseoir sa croissance en France.

Pierre Cossard



BEAT MULLER est responsable du marché international chez CarPostal

CETTE posture est renforcée par son entrée au conseil d'administration de l'Union des transports publics (UTP) en la personne de Nathalie Courant, directrice générale de CarPostal

France, et la présence de l'opérateur dans toutes les commissions de cet organisme. "Notre objectif est clairement de gagner de nouveaux marchés vers l'Ouest du pays, précise Beat Muller, responsable du

marché international chez CarPostal depuis mai dernier, tout en nous renforçant là où nous sommes déjà bien implantés. Pour cela, nous allons continuer à répondre aux appels d'offres concernant les réseaux de villes moyennes, notre spécialité, et nous ouvrir encore plus dans l'interurbain." Pour cette nouvelle phase de son extension, CarPostal n'exclut rien. "Alliances ou acquisitions, nous sommes ouverts à tout", s'enthousiasme Beat Muller. Selon l'opérateur suisse, la clé de son succès repose sur la force de son esprit "réseau", sur la recherche de qualité dans les services en place, et sur l'accent mis particulièrement sur le développement des recettes. "Les autorités organisatrices cherchent des partenaires plus que de simples affrétés, ex-

plique Beat Muller. Leurs exigences augmentent, ce qui peut rendre la situation délicate pour des opérateurs de taille modeste, mais nous est plutôt favorable. Grâce à notre expérience du service public en Suisse, nous sommes une vraie force de propositions."

Toutefois, exceptée la France et le Lichtenstein où CarPostal exploite le réseau de transport en commun depuis 2010, les tentatives de développement en Europe ont échoué. "Nous avons tenté de nous positionner en Allemagne et en Italie, mais l'ouverture des marchés dans ces deux pays a pris un certain retard, du moins dans notre domaine de compétences. Nous attendrons donc que les choses évoluent positivement avant de revenir à la charge", conclut Beat Muller. ■